

Philippe Madec

# A propos du sacré

## Le projet du sanctuaire de Notre Dame du Laus

Entretien avec Anne Kurian pour l'agence de presse Zenit ([www.zenit.org](http://www.zenit.org))

- **Est-ce la première fois que vous travaillez à un projet pour un cadre religieux ? Quelles sont vos impressions ?**

Quelles que soient les expériences antérieures, l'aménagement de Notre Dame du Laus est une première. Dans ce sanctuaire naissant au XVII<sup>e</sup> siècle, s'épanouissant à nouveau quatre siècles plus tard, le temps ralenti et fervent a fait vivre au Laus une évolution patiente, préservé son authenticité humble, rurale et pieuse, maintenu peu ou prou la force de sa géographie sacrée. Le projet ne pouvait que respecter voire restaurer les lieux, rendre hommage aux pratiques, échelles et mesures inscrites de si longue date, à « ce trésor caché ».

- **De quelle façon exprimez-vous le message de ND du Laus dans votre projet ? Quelles ont été vos priorités ? Quelles sont les mises en valeur particulières de votre projet ?**

La réconciliation, message principal du Laus, œuvre au creux de ce projet conçu avec Françoise-Hélène Jourda et Marc Barani<sup>1</sup>. Pour que la réconciliation soit intégrale, il nous est apparu indispensable que, d'une part, les lieux eux-mêmes se rapprochent d'un état nourri de leur force et beauté originelles, et que d'autre part, le projet n'impose rien, à fin de concilier ce qui est déjà là, la longue histoire de Benoite jusqu'à nous, avec ce qui advient, l'avenir du sanctuaire. Ménager pour aménager, mettre ensemble. Si possible et nécessaire, rapprocher le sanctuaire de lui-même : à juste distance du monde agité, au cœur d'un monde rural et d'un territoire préalpin que le parcours de la bergère du Laus a marqué de repères, accueillir une ferveur populaire et puissante.

Dans notre projet, il n'y a pas de concurrence, pas de dramatisation ni de mise en scène, plutôt la recherche de la simplicité des lieux et des architectures, de l'à peine vu, de l'à découvrir, et le chemin qu'il faut parcourir pour y parvenir. La nouvelle église n'occupe pas le centre du sanctuaire, elle participe de la géographie sacrée, se met à part, au détour d'un chemin.

- **De quelle manière l'architecture va-t-elle aider l'assemblée à prier : quel support pour la liturgie ? Détails ? Point central ? Mise en évidence ?**

L'architecture accueille, protège, console, installe un temps qui prend son temps, le temps de rester pour se (re)trouver face au sacré, à soi, aux autres, à la nature. Notre architecture est mariale. Dans un plan aux formes souples, elle offre son hospitalité dans des chapelles collatérales souterraines, et sous une haute charpente de petits bois qui réinterprète le manteau protecteur de Marie. Elle apaise dans ce lieu tout de nature de terre d'arbres de soleil, où résonne le son des cloches de la basilique, brille le sifflement des oiseaux et remonte le chant du torrent. Elle s'installe « un pas de côté » pour prendre le temps de s'y rendre, d'entrer en paix dans la prière assemblée.

A ce niveau de nos études tout juste issues du concours, le projet attend les échanges indispensables avec Mgr Jean-Michel di Falco Léandri et le Père Ludovic Frère notamment, pour parfaire sa conception. Notre proposition est ouverte, rend possible plusieurs approches y compris innovantes. Prochaine étape.

---

<sup>1</sup> - L'équipe complète est formée de :

- Architecture : atelierphilippemadec, atelier Marc Barani, Jourda Architectes Paris ;
- Paysage : Coloco, Nicolas Bonnenfant
- Environnement : Tribu Conseil, Alain Bornarel
- Liturgie : Jean-François Pousse
- Structure : C&E, Jean-Marc Weill
- Fluides : INEX, Eric Hutter
- Acoustique : AAB, Walter Köller

- ***Pouvez-vous nous parler du rapport de votre projet avec la nature ? Comment le cadre de la montagne est-elle prise en compte ? Et l'écologie ?***

Même dénaturé, l'homme est consubstantiel de la nature. Notre projet cherche à considérer avec la même bienveillance tout ce qui porte la vie. Il en provient, en découle. Il reconnaît une géographie sacrée, montagne, conque et torrent, constellée par le souvenir toujours vif des apparitions. Il s'inscrit dans un écosystème hyper local né de l'interdépendance de la foi, de la vie quotidienne rurale, du paysage, des torrents, des forêts et de pierres sombres, de lumière et d'ombre.

L'éco-responsabilité caractérise notre équipe qui en regroupe des figures reconnues. Toutes nos décisions sont frappées de son sceau. Imaginer le chantier d'une grande église dans un site fragile et difficile d'accès conforte les choix d'une démarche économe, montagnarde : construire une grande nef en petit bois et la couvrir de tavaillons répond aux conditions et aux savoir-faire locaux, comme reprendre le schiste du site comme agrégats pour les bétons ; tirer profit de la température constante du sol pour tempérer économiquement l'église ; etc.

- ***Question plus générale : pour vous, quel est le lien entre l'aménagement architectural et le sacré ? Comment l'architecte peut-il être au service du sacré ?***

L'architecture sert tous les aspects de la vie humaine, ses valeurs et son quotidien, le sacré avec le même enthousiasme que le domestique. Il suffit de citer Le Corbusier, l'inépuisable, l'auteur agnostique de si belles architectures sacrées : « dresser face à la nature du Bon Dieu, sous le ciel et face au soleil, une œuvre architecturale magistrale, faite de rigueur, de grandeur, de noblesse, de sourire et d'élégance » et de chercher à le faire. Partout le même acte d'amour, le même acte de bienveillance pour l'autre dans tous les moments de son existence.